

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Collé Ardo Sow : "Albert Yangari aimait l'amitié"

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

COLLÉ Sow Ardo, célèbre styliste sénégalaise, est spécialement venue au Gabon pour prendre part aux obsèques d'Albert Yangari, ancien administrateur directeur général de la Sonapresse et directeur de publication de L'Union, ancien ministre... qui s'est éteint le 18 novembre 2023. Elle tenait à rendre hommage à cet homme qu'elle considérait comme sa locomotive. Collé Ardo Sow, la reine du pagne tissé, comme on la surnomme, et Albert Yangari se sont rencontrés le 12 mars 1985 à la Cité de la Démocratie. La jeune femme prenait part à l'époque à une

foire. Yangari, alors ministre du Tourisme, a apprécié son art. "C'est Albert qui m'a offert mes premières machines." L'histoire aurait pu s'arrêter là. Sauf que la styliste a rendu à Albert Yangari le reliquat de la somme reçue pour s'équiper. Le geste a marqué l'homme à jamais et c'est là qu'est née leur amitié qui a traversé des décennies sans prendre une seule ride. "Nos enfants se connaissent. D'ailleurs ceux d'Albert ont été agréablement surpris de me voir à ses obsèques à Franceville."

Selon Collé, Albert Yangari n'aimait pas le feu des projecteurs, bien que connaissant beaucoup de monde. "Tenez, au Sénégal par exemple, Bara Diouf, grande figure du journalisme, était son ami. Ils ont fait l'école ensemble.

Il connaissait aussi Abdoulaye Wade. Et quand il venait à Dakar avec le président Omar Bongo, alors qu'Abdoulaye Wade était dans l'opposition, il prenait sa voiture, on allait le voir. Il n'avait pas peur qu'on dise qu'il est allé voir un opposant. Albert Yangari aimait l'amitié, il y tenait."

En hommage à celui qui a été parmi les premiers à la soutenir et à croire en elle et en son art, Collé Ardo Sow, qui célèbre ses 40 ans de carrière à travers les 7 pays qui ont été témoins de son



Collé Ardo Sow, la reine du pagne tissé, a rendu un vibrant témoignage à Albert Yangari.

évolution, s'arrêtera au Gabon. Ce sera en 2024 et ce sera l'occasion de dire autrement merci à celui par qui tout a commencé.

## Poème : Coup d'éclat

LE jour sommeillait encore sous l'équateur  
Que tes enfants abasourdis poussaient des cris d'émoi  
sous leurs toits en lambeaux  
Peine de voir poindre une aurore angoissée  
Dans le silence d'un kevazingo hagard qui s'écroule  
Dévastant à son passage la ligue des cancrs  
Repaire d'une gouvernance interlope  
Pas de coup de hache  
Pas de coup de feu  
Pas un coup d'État  
Mais un coup d'Éclat.

Un arbre colossal est tombé à la renverse  
Criant d'une langue vivante sa rescousse raillée  
Qui pour sauver le Camarade suprême ?  
alentours, le silence hurle aussi fort qu'un cruel fracas  
Les prébendiers ont anesthésié la flore en monnaie de singe  
Et la faune fort ankylosée par leurs minus de pairs  
Chiche ! Le glaive du juge frappera des affidés du Grand maître  
Clap de fin d'un règne endiablé.

Sans effusion de sang, l'armée a pris les rênes du pouvoir  
Le peuple ébahi lève des clameurs inédites  
Qui sonnent le renouveau diurne, du palais au mapane  
Embrassant les corps en treillis  
Qui libèrent le pays d'une nébuleuse séquestre.

C'est enfin notre essor vers la Félicité  
Échappés d'un épilogue barbare  
Tant de visages s'imbibent de larmes de joie  
Des parfums d'espérance insultent la pieuvre vorace  
Des enfants qui chantent Liberté, Liberté !  
Encouragent l'ardeur des corps habillés d'honneur  
Qui redorent le drapeau de la patrie  
Pour qu'il vibre et nous soulève  
Les âmes, les cœurs et les bras à l'ouvrage  
Pour que gracieuse demeure la maternité allaitante.

Patrick MFOUBA

## IV - Cathédrale Sainte-Marie : une restauration au nom du devoir de mémoire

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

C'EST aujourd'hui que s'ouvre au public, Sainte-Marie la belle, restaurée. Elle offrira au regard sa coquetterie retrouvée. En avant-première et pour vous chers lecteurs, il nous a été permis de jeter un coup d'œil à sa splendeur.

Tout commence à l'extérieur avec ce brin de verdure qui auréole l'imposant édifice d'une blancheur virginale. Tout de suite après, on se retrouve devant l'entrée principale sur les demeures éternelles des pionniers de la foi catholique au Gabon. Il faut ensuite lever les yeux très haut vers le ciel pour admirer le clocher et sa croix au-dessus. En dessous, la Vierge Marie, une fleur à la main, porte à la hanche, l'enfant Jésus. En redescendant, on pose les yeux sur une première rosace barrée d'une étoile. De la Nativité, apprend-on. Plus bas à gauche, Saint-Pierre, une clé dans une main, la Bible dans l'autre, se tient de façon majestueuse. À droite, Saint-Paul, bâton de pèlerin dans une main, bible dans l'autre trône lui aussi en hauteur enveloppée dans un suaire rouge. Les deux sont séparés par une rosace, la deuxième.

En contrebas, un parvis d'église posé sur d'énormes poutres en pierre donne accès à la porte d'entrée rouge qui ouvre sur les mystères de la première cathédrale en

matériaux durables de l'Afrique au sud du Sahara. Il faut pousser le battant entrouvert pour contempler en avant-première l'élégance, la beauté et même le glamour de ce joyau. Et tout de suite, on tombe sur les 4 colonnes de fers qui soutiennent le clocher. À gauche un escalier en bois donne accès à une tribune. À droite à l'angle, un confessionnal en bois. Il n'existait pas dans la construction d'origine. Au mur, côté nef, des fresques, signées de la main de Maurice Briault (1874-1953), prêtre de la congrégation du Saint-Esprit, mettent en valeur les saints et saintes de l'église qui nous ont précédés. L'histoire raconte que ces saints renvoient le souvenir de quelques illustres figures des premiers temps de la mission. Le côté chœur de la cathédrale offre un autre tableau d'une beauté tout aussi renversante avec son autel eucharistique ou encore son ambon (autel de la parole) refaits. Le tout dans une parfaite harmonie liturgique...

Mais quoi de plus beau que de toucher du doigt et par soi-même ces 159 ans de splendeur restaurée. 159 ans d'histoire que la génération actuelle se devait de léguer à la postérité.

Sa restauration est donc un devoir de mémoire tant Sainte-Marie est le point de départ de l'évangélisation du Gabon et de toute l'Afrique noire. C'est de là que tout est parti. "C'est de là qu'a jailli la lumière",



comme le rappelle si bien Jean-Paul II lors de sa visite au Gabon en février 1982. De même, cet édifice est centenaire et l'un des plus anciens bâtiments de Libreville. Il est au cœur de la mémoire de Libreville, du Gabon et de l'Afrique. Et ce samedi 16 décembre 2023, il ouvre ses portes pour vous faire découvrir tous ces mystères. Franchissez sa porte avec foi et puissez-y les grâces qui s'y déverseront après sa bénédiction par l'archevêque métropolitain de Libreville, Mgr Jean Patrick Iba-Ba.

Nous sommes arrivés au terme de cette série d'articles qui avait pour objet de vous plonger dans l'histoire de la Cathédrale Sainte-Marie. Un merci particulier au docteur en histoire Hervé Essono Mezui, pour sa disponibilité à nous fournir tous ses "infiniment petits" secrets qui ont agrémenté nos écrits. Merci enfin à l'abbé Tiburce Edzidie, procureur diocésain en charge des œuvres, par qui tout est parti.